

(4) Il entendit dire qu'il écrivit le 19;) et que la lettre du Ministre étoit de trois jours postérieurs à la sienne.

Il lui fut annoncé dans une vision, dont il fit rapport au Directeur, que tout finiroit quand il verroit le Roi. Il fut aussi informé qu'un homme s'étoit échappé et que son évason avoit été favorisée en ce qu'il n'avoit pas été arrêté, comme il auroit dû l'être lorsqu'il étoit encore tems de le faire.

Le 26 Mars, il eut une nouvelle vision. Le personnage alors observa que, quoiqu'il lui eut dit qu'il ne reparoitroit plus devant lui, il ne pouvoit voir sans peine qu'on tint une conduite semblable, qui devoit causer toutes sortes de maux, et lui recommanda encore de mettre confiance en Dieu.

Le 31 de Mars la vision lui apparut dans le jardin et lui annonça qu'il devoit voir bien vite le Roi. Pour lui donner confiance, et lui prouver qu'il n'avoit rien à craindre, l'Ange lui donna la main. Martin la prit et la serra de bon cœur. L'Ange aussi-tôt ouvrit sa robe et montra sa poitrine, dont la blancheur étoit si brillante qu'il ne put continuer de la regarder. Il ôta aussi son chapeau et montra son front, qui étoit aussi brillant, et pria Martin de remarquer qu'il n'avoit pas sur son front le sceau de la réprobation dont les mauvais Anges sont marqués.

Le Mardi suivant, le 2 d'Avril, un clerc du Ministre de Police (je fus témoin) vint à environ midi pour le conduire au Ministre.—Pendant qu'il attendoit après le Ministre, il revit le personnage qui lui dit " qu'il alloit enfin paroître devant le Roi; qu'il n'avoit rien à craindre, que quand il se-